

La perte de la liberté est une conséquence de l'évolution humaine



L'évolution darwinienne de l'humanité

La flèche du temps file dans une seule direction et ne retourne jamais en arrière, telle est la loi de l'univers. Tous les êtres vivants y obéissent, et leur évolution se poursuit de leur naissance à leur mort, sans jamais s'arrêter. Il en est de même de l'humanité toute entière, cette immense chaîne qui a commencé il y a plus de cent mille ans, qui a balbutié pendant des millénaires, puis a atteint sa maturité en utilisant pleinement les ressources de son intelligence, mais va bientôt décliner inévitablement. Comme pour le corps humain, les raisons en sont multiples, mais il en est qui

paraissent plus déterminantes que d'autres.

La technologie est une addiction

Pendant des millénaires, l'environnement technologique de la population est resté très simple, les outils agricoles étaient fabriqués par le maréchal-ferrant du village, les vases et les jarres confectionnés avec de l'argile, et les meubles en bois étaient réalisés par des artisans. Même quand j'étais jeune, je me souviens qu'il y avait un menuisier dans ma famille à qui l'on commandait des tables ou des chaises. Son atelier était plein de rabots de toutes tailles et de toutes formes, les plus grands s'appelaient des varlopes, et les copeaux encombraient régulièrement les établis.

Ces deux derniers siècles, la technologie est devenue très vite beaucoup plus complexe, et sa mise en œuvre a commencé à échapper à nos contemporains. L'exploitation des diverses énergies, que ce soit le charbon, le pétrole ou même l'énergie hydraulique, exigent des moyens qui vont au-delà des capacités d'une ville, ou même bien souvent d'une région. L'évolution des techniques demande une mise en œuvre de plus en plus complexe, comme l'aviation, les cars et les automobiles, et les investissements nécessaires dépassent bien souvent le cadre d'un état. Enfin, les concentrations de moyens qui permettent la fabrication à bas coût d'objets sophistiqués à base de puces électroniques finissent par déposséder complètement l'être humain de la maîtrise de son environnement, c'est-à-dire de sa liberté et de son autonomie. Petit à petit, les gadgets qui l'entourent lui deviennent indispensables, il se retrouve complètement perdu s'il passe seulement une journée sans portable ou télévision, les décideurs le savent et font en sorte que cela n'arrive jamais.

L'éloignement des centres de décision

Dans la vie publique, la concentration de plus en plus grande

des pouvoirs de décisions pour des raisons variées d'efficacité ou autres, fait que que les particuliers sont peu à peu dépossédés de leur autonomie et de leurs choix de vie, ils ne font plus que subir ce que d'autres plus haut placés ont décidé pour eux. Les rares fois où l'on demande aux gens leur avis apparaissent comme des pièces de théâtre qui sont jouées à l'avance, comme dans les interviews où l'on s'assure à l'avance que ceux qui ont perdu un proche à la suite d'un drame vont bien réagir dans le sens désiré par l'idéologie dominante.

Dans ces conditions, le particulier hausse les épaules et se désintéresse complètement de la chose publique, laissant ainsi le champ libre à tous les illuminés et détraqués de tous poils qui en profitent pour faire la propagande de leurs délires. Comme sa vie devient de moins en moins intéressante, il ne se préoccupe plus de passer le flambeau à ses descendants, et les enfants deviennent plus rares, et puis d'ailleurs, que peut-il leur transmettre ?

Pendant ce temps, ceux qui possèdent les richesses et les capacités de production s'imaginent détenir le pouvoir, alors qu'en réalité c'est le pouvoir qui les possède, et il n'ont pas davantage d'influence sur l'évolution globale de l'humanité qui se dirige en aveugle vers sa fin, comme dans le célèbre tableau de Brueghel.

Mais c'est ainsi que va le monde.

Gilles Mérivac